



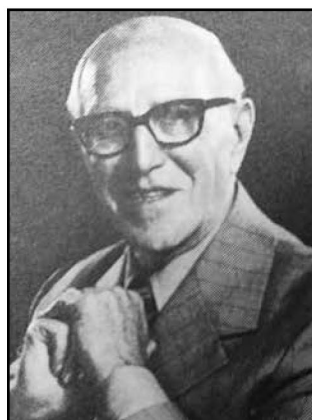
Sébastien Nolan

75 ANS D'HISTOIRE FORESTIÈRE

PEU D'ORGANISMES PEUVENT SE VANTER D'ÊTRE PRÉSENTS SUR LE TERRITOIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE DEPUIS TROIS QUARTS DE SIÈCLE. OR, 75 ANS, C'EST L'ANNIVERSAIRE QUE CÉLÈBRE L'ASSOCIATION FORESTIÈRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (AFAT) EN 2018. SOIXANTE-QUINZE ANNÉES À VALORISER LA FORÊT ET SON IMPORTANCE DANS NOS VIES GRÂCE À DES ACTIVITÉS, D'INFORMATION, D'ÉDUCATION, DE SENSIBILISATION ET DE CONCERTATION. L'AFAT, UNE HISTOIRE À REVISITER!

LES PREMIÈRES ANNÉES

1943, l'effort de colonisation se poursuit au nord des cantons témiscamiens, pendant que l'activité dans le domaine de la prospection minière atteint des niveaux très élevés. Ce qui se veut de prime abord très positif pour le territoire s'avère une menace pour sa ressource la plus accessible : la forêt. Le nombre de plus en plus important d'utilisateurs se traduit par de nombreux incendies forestiers qui viennent menacer l'avenir de ce secteur névralgique. Le besoin de faire quelque chose pour contrer ce fléau, combiné à la demande de plus en plus forte pour les produits du bois et au grand dynamisme de l'Association forestière du Québec, pave la voie à la création de l'Association forestière de l'Ouest du Québec, connue aujourd'hui comme étant l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue.



Le premier président de l'Association forestière régionale est M. Sabin Thibault, un marchand de bois de Rouyn. Il occupera ce poste pendant quatre ans

Durant ses premières années, l'Association forestière de l'Ouest du Québec mène diverses campagnes pour la protection des forêts contre le feu. Elle tient aussi plusieurs assemblées, rédige des articles de presse et des bulletins d'information et participe à la diffusion d'émissions radiophoniques traitant de conservation forestière.

Autre mandat majeur de l'organisme : voir à l'établissement et au bon fonctionnement de clubs 4-H, dont les premiers de la région ont vu le jour en 1942. Ces clubs constituent à l'époque un mouvement essentiellement rural qui regroupe des jeunes de 10 à 20 ans. Le mouvement vise à promouvoir auprès des jeunes quatre attitudes de comportement, les 4-H :

Honneur dans les actes - Honnêteté dans les moyens - Habileté dans le travail - Humanité dans la conduite



Au début des années 1960, la région compte près de 45 clubs 4-H regroupant plus de 1 200 jeunes

Dès la fin des années 1940, l'Association forestière lance une habitude qui durera de nombreuses années, celle d'une

exposition forestière annuelle. Boxe, lutte, ski nautique, magiciens, jongleurs, concours de sciage, feux d'artifice... De nombreuses activités

sont au programme. Chaque année, des milliers de personnes participent à cette grande fête ayant la forêt comme toile de fond. En 1952, l'Exposition forestière présente pour la première fois son concours de beauté qui deviendra vite très populaire. La première gagnante du concours est mademoiselle Suzanne Bertrand de Macamic qui reçoit un voyage d'une semaine aux Bermudes, ainsi que plusieurs autres prix. Elle était gâtée celle qui recevait le titre de « Reine de l'Or »!



Finale du concours de sciage organisé par la C.I.P. lors de l'Exposition forestière de 1949

En 1950, l'Association forestière de l'Ouest du Québec consolide ses structures avec notamment l'obtention

de lettres patentes et l'adoption de nouveaux règlements. À ce moment, les quatre principaux objectifs de l'organisme sont :

- La conservation des forêts
- L'éducation du public sur l'importance économique et sociale de la forêt
- La conservation et la protection de la faune forestière
- La formation de clubs 4-H

Grâce aux campagnes d'éducation populaire menées par l'organisme et les clubs 4-H, une baisse considérable d'incendies forestiers est notée durant les années 1950.

En 1962, l'Association forestière fait appel pour la première fois à un moyen de communication de plus en plus populaire, la télévision! Là aussi, les émissions mettent l'accent sur la protection contre les incendies forestiers.

Au début des années 1960, l'Association forestière régionale voit ses distributions d'arbres prendre de l'expansion. En 1963, le chiffre de plants remis dépasse pour la première fois les 50 000. Non, elle ne date pas d'hier cette tradition de donner des plants d'arbres au printemps!

Dans le prochain numéro : Une ère nouvelle ■

